GARY MANGIACOPA ARCHIVE
==========
Title: B3F36I3
Slug: b3f36i3
Categories: Cryptozoology, Wildmen
Source: https://garymangiacopraarchive.com/b3f36i3
Pages: 8 scanned, 8 extracted
OCR: Google Vision API (document_text_detection)
Processed: 2026-06-06
==========

BIPEDIA
CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA BIPEDIE INITIALE
VOL. 3
BIPEDIA, 3, 1989,1-16
CERBI, NICE, FRANCE
SEPTEMBRE 1980

L'HOMME SAUVAGE DANS LES PYRENEES ET LA SURVIVANCE DES NEANDERTHALIENS

par
Michel Raynal
Physics and chemistry technician
Tour Rubis, C 24, 36 Av d'Italie
75013 Paris, France

ABSTRACTS: Thought to be extinct since 35.000 years. Neanderthal Man was cold-adapted, as it can be conjectured from the proportions of its limbs, the shape of its nose, the protection of its brain by a prominent torus supra-orbitalis, etc. It is very likely that it was also hairy, as hairyness is the most common cold-adaptation. In the Pyrénées and in the Iberic Peninsula. traditions. folklore, artistic representations. and even recent enough sightings about Wild Hen have been recorded. They are quite similar. if not identical. with modern accounts of Hairy Wild Men in the Caucasus. Hongolia. Tibet. etc. who have been supposed to be relic Neanderthal Men by several authors. mainly Porshnev and Heuvelmans. Ormières and Gomez-Tabanera have proposed a late survival of Neanderthal Men in the Pyrénées, an hypothesis which has gained new support recently after the discovery in Spain of a Neanderthal lower jaw in a level of late ture III.

les
Paul
Le 05 Juin 1972, devant la Commission Archéologique de Harbonne, une communication inattendue aur "l'abominable Homme-dao-Haiges dans fut lue par un professeur de français de cotte ville,
Pyrénées",
Ormières (Ormières 1972). Ayant eu connaissance de la chose en 1981, je prie aussitôt contact avac ma veuve Ornières qui mit aimablement A
A disposition la bibliotheque de fou
en particulier
con mari,
"lea sandertalions dans les Pyrénéem",
étude restés
écrite deux ans plus tard (Ormières 1974).
1addito

our
BOD

[PAGE BREAK]

LA SURVIVANCE DES MEANDERTHALIENS.
affec-
P. Ormiares ouvrait son étude par un résumé des recherches
tuées sur les "Hommes Sauvages" de l'URSS.
Officiellement, les Méanderthaliens ont disparu 11 y A 40'000 A
35 000 ans.
buée (Podkoumok,
Pourtant, des restes bien plus récents leur ont été attri-
Kvalynak, Novostolka, atc), mais certaine
l'ont contesté, aatimant qu'il ne s'agit que d'Homme modernes présen-
"neanderthaloïdes".
auteurs
atd
la
30'000 ano
tant des caractères
En 1979 toutefois, A
découvert le crane néanderthalien de Saint-Césaire (Charente-Maritime)
premier niveau
celui-là contesté par personne dans un niveau castelperronian,
du paléolithique supérieur: 35'000
(Lévêque et Vandermaarsch 1981).
En fait, derrière le dogma de l'extinction des Méanderthaliene, 11 y
a la vieille idée, pourtant indéfendable sur la plan anatomique at
&volutionniste, que los Héanderthaliens
soient
ca
transformás en
Hommes modernes: la découverte de Saint-Césaire
démontre que catte
hypothèse est également indéfendable d'un point de vue prabistorique,
puisque l'on assiste à la présence simultanée des deux types d'Homme.
Depuis, des datations par thermoluminescence faites sur des sites an
ane, alors que los
leral, ont montré que l'Homme moderne était la depuis près de 100'000
Méanderthaliens ne sont datée
que de 60'000 A
48'000 ans, ce qui fait plusieurs milliers d'années (au minimum) de
"cohabitation", peut-être PAG totalement pacifique, permettant
d'écarter définitivement cette filiation (Valladas at al. 1988).
la
Sur l'aspect de l'Hom de Neanderthal, nombro
prétendent que bien
d'anthropologues
raad et habillé, 11 passerait inaperçu dans
meilleure société. D'après les restes O88@ux, on peut déduire l'ana-
tomie musculaire, mais là s'arrête ce qui est eur: parmi les

tàrea lea plus évidents, on peut citer las arcades sourcillères minentes (torua qupra-orbitalie), un front extramamant fuyant, l'absence de saillie mantonnière, etc. D'autres points sont encore contro- meilleure prise, La CATACI pros- 1D verses, comme la structura de la main: 11 semble en fait qu'il y ait eu des Méanderthaliana Aux maine très semblables aux notres, COMMO celui de La Chapelle-aux-Saints, et d'autres beaucoup plus spácialisés, COMES coux de K11k-Kaba an Crime: Gelon Bounak, lour montre une faible opposabilité du pouce, et donc certainement ung moindre aptitude à l'habileté manuelle, co qui est confiné par d'autres travaux (Musgrave 1971). Da må ma le pied de ces Joanderthaliens montre une adaptation a la montagne: las orteils sont très mobiles, disposés en éventail, pouvant se courber fortement pour assurer und comma la montrent les empreintes de Toirano (Italia). plupart des spécialistea admattent que lea Wanderthaliana étaient très musclée, comme le montrant les points d'attacha das tendons, ou encore la forma dea 06 du pied, destiné à soutenir un poida (Trinkaus grand et Howells 1980), et qu'ils présentaient divereeR adaptations au froid (Trinkaus 1981): 11 eet dae lore hautament probable qu'ile aient aussi présenté la plus banale, la plus simple, ces adaptations, à savoir une épaisse couche de poils. D'ailleurs, lea animaux associés aux Méanderthaliens du Vurmien ancien, at le mama climat, possédaient une telle laineux, etc. De même, la plupart des reconstructions modernes représentent avec des lèvres épaisses, ce qui eet très peu vraisemblable: 11 s'agit là d'une adaptation permettant de dissiper la chaleur en augmentant la surface en contact avec l'air (comme un radiateur en somma), et il n'est donc pas étonnant qu'on la trouve chez las Noirs africains. Il est bien plus logique de penser que les Neanderthaliens ne possédaient pas de lèvres visibles, comme d'ailleurs 106 Singes antropoïdes.

Un autre point de da partageant toison: mammouth, rbinoceros las divergence concerne le nez, représenté générale- ment épale dans la plupart des reconstructions: en fait, l'étude des 06 du nez permet de déduire que celui des Méanderthaliens devait atre extrêmement retroussé et aplati. C'est seulement la peur du ridicule qui a incité les spécialistes à leur attribuer un nez en contradiction flagrante avec les données anatomiques. Les travaux récents de

thropologue Trinkaus (Anonyme 1988) montrent que lea Neanderthalions
avaient bien un large nez, aux narines béantes...
l'an-
Le caractère
you
qu' 11
intrinse-
Neanderthal
du
subjectif des reconstructions des Neanderth
éclate dans celle proposé par Jay Matterness (Reneberger 1981),
de Marlon Brando rasé de près, dont la couleur de la peau et des
des Irakiens actuels, 60US prétexte
celle
a été deduite de
s'agit d'un Neanderthalien d'Irak. A suivre ce raisonnement
11 conviendrait de se figurar l'Homme de
quement absurde,
initial (celui du Neander en Allemagne) avec des cheveux blonds et des
qu'ils sont représentés (at pour-
yeux bleus! C'est d'ailleurs ainsi
quoi pas des taches de rousseur?) par Erik Granqvist dans le Préhisto-
une utilisation optimale da
rama de Bidon (Ardèche), salon lui pour
l'on sache, lee Hskimos ne
l'énergie solaire. Argument spécieux: que
116 savent se protéger
Certes,
blaus.
sont pas blonds aux yeux
igloos)
froid par des vêtements chauds, des abris appropriés (tentes,
Mais ceux-ci avaient résolu le problème
inconnus des Méanderthaliens.
de manière differente: par la pneumatisation de leur crâne (les
proportions, etc..
par leurs
faisant office de double vitrage),
sans doute aussi par leur pelage.
Neandertha-
Notons enfin que des études diverses sur le pharynx des
1'Homme
que
une moindre
liens leur
au langage
aptitude
le bioacousticien Guy-René Busnel a fait
moderne. Cela a été contesté.
subtilement remarquer que l'étude du pharynx d'un perroquet amènerait
à conclure à un registre vocal presque nul. Et d'ailleurs, le fait de
prononcer moins de sons ne change rien à l'affaire: avec deux sons (le

morse!) on peut coder toute une langue. La seule réponse ne peut venir
or, le fait est que l'on ne possède pas
que
une seule représentation artistique due aux Néanderthaliene, une autre
forme de représentation abstraite d'un objet.
conferent
d'une étude culturelle:
face.
humaine, corps
sinus
at
Troisieme point: depu16 des siècles, on signale dans diverseB
regions de l'URSS actuelle (mais aussi de Mongolie, du Tibet, et de
1'Indochine), des "Hommes Sauvages",
rappelle
dont le portrait-robot
irresistiblement l'Homme de Neanderthal: taille
très
pulssamment bati, entièrement couvert de poils, à l'exception de la
presque glabre; longue chevelure; arcades sourcillières proemi-
nentes ("les sourcils font comme une visière de casquette", dit un
témoin); front et menton fuyants; nez ridiculement retroussé et aplati
("comme quand on 6e colle
A la
le nez
fenêtre"); bouche largement
tendue, sans lèvres visibles, tête enfoncée dans les épaules, attitude
penchée en avant, tronc massif, quasi-cylindrique; pieds larges,
orteils en éventail, recourbes, faisant saillir les orteils II et III
(l'anatomie du pied est confirmée par les empreintes relevées notam-
ment au Caucase); les membres intérieurs relativement courts, les
membres supérieurs relativement longs, surtout à cause de la longueur
des mains (l'avant-bras est au contraire relativement court); mains
largas, pouce faiblement opposable (une femelle sauvage, menacée d'un
baton, au lieu de le saisir à pleine main pour le détourner, essayait
de placer tous ses doigte du même côté), absence d'éminence du
(montrant la base du pouce: "11 n'y a pas de viande', la") [ces daux
derniers points sont 116: le thénar contient en effet des Buscles
parmattant les mouvements d'apposition. L'atrophie musculaire de cette
région est donc logique chez des Atres montrant une faible opposabi-
lité du pouce, mais qui aurait pu imaginer un détail anatomique
subtil?]; etc, etc.
thenar
ausoi
gran-
6006
Ces êtres sont bipades, très agiles dans les régions montagneuses
qui sont les lours (leur pied aux orteils tràs mobiles les sort
dement); 116 occupent temporairement certaines grottes ou abris
roches, leur nourriture est omnivore: cela va des végétaux sauvages
(fruits, baies, mousses, champignons, etc) aux plantes cultivéas par
1'Homme (tomate, oignon, pomme de terre, mais, tournesol, etc), aux

animaux (charognes de chevaux, de moutons, grenouilles, lézards, tortues, souris, écureuil6, etc), sang Oublier ce qui est dérobé a 1'Homme (lait, fromage, pain, Daufe, mial), etc (Koffmann 1984); les femelles sont décrites comme aussi velues que les Ales, leurs seins sont longs et pendante, atteignant parfois le ventre; ils n'ont pas de langage, mettant des crie très puissants, at on ne leur connait pas d'outils, plus exactement 116 n'en fabriquant apparemment pas; sont de moeure essentiellement nocturnes.
ile
Des 1963, l'historien soviétique Bor16 Porchnev émit l'hypothèse révolutionnaire de la survivance de Neanderthaliene. En 1968, le zoologue Bernard
pu étudier
conservé dans un
Heuvelmans a
le cadavre

[PAGE BREAK]

congélateur d'un homme velu, vraisemblablement abattu au Sud-Vietnam, exhibé aux USA sur les champs de foire, et répondant au portrait-robot précédent. L'étude rigoureuse qu'il en a faite a montré qu'il B'agis-Gait d'un représentant d'une population néanderthalienne vivant encore de nos jours (Heuvelmans et Porchnev 1974).
des outile
été
Depuis lors, l'hypothèse de la survivance de Neanderthaliens A défendue avec pertinence par Myra Shackley (1982) dans la prestigieuse revue archéologique Antiquity: elle a notamment découvert en Mongolia
généralement associés
moustérians,
aux Neanderthaliens,
très récents (sans doute moins de 20'000 ans, voire beaucoup moins), que les montagnarde de l'Altax attribuent à l'almas, 1'Homme Sauvage at valu local.
Ainsi armés des travaux du Dr. Koffmann sur l'almasty du Caucase, du zoologue Khakhlov sur le ■s■-Gyik de Dzoungarie, de l'académicien mongol Rintchen sur l'almas de Mongolie, ainsi que du Dr. Bernard Heuvelmans sur le spécimen congelé, il est possible de trouver la du problème qui nous occupe.
LE THEME DE L'OURS RAVISSBUR.
clé
le
de
une
en
at
Dans toutes les Pyrénées court la légende de Jean-de-l'Ours, conte le plus populaire de cette region. il en existe des dizaines versions, bâties autour du noyau central suivant: un ours enlève jeune fille, l'emporte dans sa caverne, et la retient prisonnière fermant la grotte par une lourde dalle. 11 lui fait un file, velu

fort comme un ours, d'où son nom, qui, en grandissant, devient ABBez fort pour déplacer la dalle et s'enfuir; 11 devient forgeron, et GU1- vent alors nombre d'aventures, qui évoquent notamment le cycle de coup, Comme la on le Table Ronde, qui ont été visiblement ajoutées après peut le constater par comparaison avec les légendes basques sur Basa Jaun (voir plus loin). L' hybridation homme x ours est évidemment génétiquement impossible, mais s'agit-il réellement d'un ours? L'habileté manuelle prêtée au rejeton de ces amours contre-nature évoque une main de primate, pas une patte d'ours (ainsi d'ailleurs que l'épisode de la dalle en ce qui concerne le père): s'agirait-il d'un souvenir confus d'une hybridation entre un type d'Homme primitif et une femme? Nous y reviendrons.

les On retrouve ce thème de l'ours ravisseur de jeunes filles dans "fêtes de l'oure" Comme A Prate-de-Mollo, Arles-sur-Tech, ou Saint-Laurent-de-Cerdans dans les Pyrénées Orientales. Des fêtes de l'ours existent aussi en Ariège, et Daniel Vigne B'en est inspiré pour une séquence de son film Le Retour de Martin Guerre. Dans tous les cas, un personnage jouant "l'oure", souvent armé d'un bâton ou d'un gourdin, enlève une fille, il est poursuivi par des chasseurs qui finissent par le capturer, le tuer (ou le raser, ou l'émasculer), et délivrer Jeune fille. En fait, on retrouve la très exactement le thème des "chasses à l'homme sauvage" des carnavals et charivaris médiévaux 1'Europe centrale (Bernheimer 1952).

LA TRADITION PYRENEENNE.

la de Hommes

Nombre de traditions pyrénéennes sont encore vivaces sur des Sauvages. A Arles-sur-Tech, des simiots, "monstres affreux, aux dents fourchues, aux mains crochues, rôdaient la nuit sur les toits et descendaient dans les maisons par la cheminée en poussant de funèbres hurlements" (Blanc 1979); la tradition veut que ce 60ient les locaux Abdon et Sennen qui les aient vaincus Le 601-disant "ours" carnaval d' Arles-sur-Tech vu ci-dessus est d'ailleurs toujours appelé le simiot.

En Pour se débarrasser de ces laisser des culottes rouges, les Iretgges enfilerent. Les car 116 firent prisonniers, (Pinies 1978) indésirables, un villageois out 1

attirant leur regard, dans la forêt,
villageois leur sautèrent dessus, et
étaient entravés dans leurs mouvement
en fait le vieux mythe de
l'Homme
Dans cette légende, on reconnait
Sauvage avec son baton, mais auss1, et c'est encore plus significatif,
de capturer les singes, en leur fal-
la vieille légende sur la façon
leur marche malhabile, que l'on
sant chausser des bottes qui rendent
La question qui se pose est de
en Afrique (Heuvelmans 1980).
pu inspirer cette légende, que
savoir quel "singe" local a bien
raconte aussi dans l'Aude avec des sabots à la place de culottes ou de
bottes (Maffre 1939)?
retrouve
Nidi. La lubricité
l'on
est
Comme dans un autre cas, on prête à un Iretgge un cimeterre, 11
du souvenir de la présence passée
Evident qu'il y a eu surimposition
présumée des Hommes Sauvages,
des Maures dans le
leurs moeurs nocturnes (la nuit étant propice au démon dans l'imagina-
qu'accentuer leur caractère diabolique,
tion populaire) ne pouvaient
peuple... Les caractères qui les rap-
donc hérétique aux yeux du bon
l'image populaire
donc de
prochent du
loin),
bouc (voir plus
Diable, devaient y contribuer plus encore.
BASA-JAUN, LE SEIGNEUR SAUVAGE DU PAYS BASQUE.
du
Au Pays Basque, tant français qu' espagnol, courent des légendes Gur
le Basa-Jaun, l'Homme Sauvage (ou plus exactement le Seigneur Sauvage)
local:
pas sensiblement d'une bête sauvage. 11 ast
"Basa Jauna ne diffère
un oure; 11 se nourrit d'herbes ou de gibier;
couvert de poile, comme
les forêts; il eat cruel, 11 Bat
11 ne quitte pas les montagnes et
voleur. [...] Il n'est pas aujet aux infirmitas: il conserve toujoure
il est insensible aux intempéries des Bai-
une force sans pareille;
[AD] (Cerquand 1875-1882).

11 marche jour et nuit..
sons;
l'on surnomma "homme de bouc" est
les
Accusé de hanter
Celui que
où il vient se réchauffer près
cabanes des bergere dane la montagne,
du feu, ou plus simplement dérobar leur lait et leur fromage, tel un
1879). Bien sûr, dans divers contes,
véritable parasite (Webster
est accusé d'enlever des femmes et de leur faire des petits qu
[AD] commune at value (S6billot 1904-1907), ca qui
d'une force peu
rappelle la légende de Jean-de-l'Oure. Ajoutons qu'il semble posséder
une longue chevelure (y compris Basa-Andere. sa femme), et que beau-
coup de ses exploits 8e passent nuitamment.
Bien que ce personnage
11
sont
nous
soit présent dans nombre de contes basques,
il est considéré (ou était considéré récemment) comme un animal réol:
ainsi que les autres animaux de la
que le Goupil du Roman de Renart,
signifie pas que le renard, la
des hommes, ne
forêt, parlent comma
Canis vulpes des zoologues, n'existe pas! Tout au contraire, une
ture zoologique (at particulièrement éthologique) de ce chef-d'oeuvra
moyen-âgeux nous en dit long sur le comportement de cet animal:
vit dans une tanière, qu'il est omnivore à dominante carnivore,
et sur le plan
faire la mort, etc, etc.
est ■usé au point de
ressembler à son "cousin" Yaengrin la loup
mique qu'il doit
choses parfaitement
- toute
lupus), male
exactes, et amplament démontrées depuis.
une toison
avec
rousse
lec-
qu'il
qu'il
anato-
(Canie
la
Ainei donc, il y a deux siècles tout au plus, des bûcherons de
forêt d'Iraty affirmaient avoir rencontré ses traces de pas, et d'au-

tres l'avoir entendu, et le souvenir s'en perpétuait encore récemment
lors de veillées au coin du fou:
"Deux montagnarde
rochers, alore
Gaints
du
égarés (...]"
(Homme
était appelé l'ome pelut
Haute-Ariège, l'Homme Sauvage
poilu), ou iretgge, qui pourrait être une corruption d'hérétique:
"A une époque indéterminée, vers les X11° ou XIII° Biècles,
vivalent, dans la forêt de Barthes, deux hommes sauvages (Iretgges),
nus, hirsutes, armés, chacun, d'un bâton noueux, venant on ne Bait
d'où, n'ayant pour abri que les cavernes de no6 montagnes, et, pour
Loute nourriture,
que les produits spontanés du Bol ou le gibier
qu'ils pouvaient prendre."
nuit, dans les
entendu, la
l'ont bal et bien
désespérément quelques
qu'ila recherchaient
bestiaux
contes
D'en
Brita
en s'appelant avec le cri
Perdus dana la brume, ila a'orientaient
perçant qu'ils appellent l'irrintzina, lorsque l'un d'eux réalisa que
c'était le Basa Jaun qui l'imitait! (Duny-Pétré 1960).
de vraie
extrêmement mythifiés,
récits sont
nombre de
S1
étonnamment réalistes: je
fabuleux en fait, 11 en est qui sont
au cayolar".
"Basa Jaun
qui
celui du
prouve que
vaux pour
d'être cité in extenso:
"Il était une foie, dans une bergerie, deux bergers. Un soir,
10 fau.
griller dans
souper, 11
des châtaignes a
mirent
après

Pendant

[PAGE BREAK]

qu'elles rotissaient, 11 se couchèrent un moment car ils s'étaient
beaucoup fatigués, pandant
garder leur
la journée, A
60mme il les surprit:
brebis, at
la
"Un bruit venant de la porte les réveille; ils entendent quelque
chose qui agite le loquet de la porte. L'épouvante les saisit, car ils
se disent en eux-mêmes que c'est 60rement Basa Jauna. Ile domauront
silencieux, ne se parlent pae, et font semblant de dormir.
"Ils ne s'étaient point trompés: 116 voient entrer un Seigneur
vage tout noir et tout couvert de poils. Il s'approche d'eux, et
sentent une main rugueuse et tremblante leur parcourir le visage
pensent que c'en est fait de leur vie, que le Seigneur Sauvage va
dévorer, et ils sont tellement effrayés qu'ile respirent à peine.
non: Basa Jauna 6'installe devant le feu, se chauffe, et retirant leG
châtaignes de dessous la cendre, 11 les mange toutes. Tout en man-
geant, 11 regarde de temps en temps, 61 le6 bergers s'éveillent.
Ceux-ci, morts de terreur, ne bougent même plus.
"Le Seigneur Sauvage, après avoir mange les châtaignes, 68
leva,
prit dans la cabane ce qui lui convenait, et sortit sans faire de mal
à personne."
de fruits et de baies (arbousiers, groseille, etc), de rayons de
mais aussi parfois de petites chèvres:
"Je l'ai vue dévorer un de ces animaux, écrit Joaquin Pusté y Garc
rug166ait comme
ce moment elle
en 1875:
lançait des éclaire avec ■■■ yeux."
vraie bate féroce
une
at
Elle possédait une sorte de plateau ou de terrine pour le lait et un
couteau frabriqué avec un morceau de corne, et elle portait autour des
reins "une sorte de jupe dont on ne savait si elle était de poil ou de
toile".
Sau-
116
Ile
les
Nais
Gomez-Tabanera rapporte aussi la légende sur la fondation du
tère de San Salvador de Cornellana dans les Asturies. Un enfant aurait
Après de
jadis été enlevé par un monstre qualifié d'osa (ours)
deux dans la forêt, "16

les retrouva tous
on
gues recherches,
tranquillement
disant ourse donnant la têtée à l'enfant, qui reposait
Le seigneur de Doriga pour remercier le ciel
dans son pelage hirsute"
du miracle fit édifier le monastère et sculpter la scène (voir photo)
MO446-
lon-
601-
un témoignage
encore plus récent, rapporté par
raconté
Un conte? Oui, certes, mais qui a un parfum d'authenticité étonnant: on croirait presque un récit typique du Caucase, tel que Marie-Jeanne Koffmann en a recueillis.

TEMOIGNAGES HISTORIQUES

Dans le dossier de l'Hamme Sauvage pyrénéen, il n'y a pas que folklore: on possède également des témoignages se rapportant à créatures humanoides at velues observées jusqu'à une époque récente, et ce précisément dans le pays du Basa Jaun.
le
des
très
le
a
C'est ainsi qu'un ingénieur de la marine, Julien David Leroy,
dans
son ouvrage sur l'exploitation forestière dans les Pyrénées (1776), D falt mention de plusieurs histoires d'enfants ensauvages, comme célèbre Victor de 1'Aveyron, à qui le regretté François Truffaut consacré l'un de ses plus beaux films (L'Enfant Sauvage): ceux-ci ne sont que des enfants abandonnés et donc retournés à l'état sauvage, sans rapport avec notre propos. En revanche, il cite un cas bien
plus
du
troublant:

"Il n'y a pas deux ans [donc en 1774) que les pasteurs de la foret d'Yraty, proche Saint-Jean-de-Pied-de-Port,
apperçurent souvent un
homme sauvage qui habitoit les rochers de cette forêt. Cet homme étoit de grande taille, velu comme un ours, & alerte comme l06 bisars, d'une humeur gale, avec l'apparence d'un caractère doux, puisqu'il ne faisoit de mal a rien. Souvent 11 visitoit les cabanes Gans rien emporter; 11 ne connaissoit ni le
pain, ni le lait, ni les fromages;
son grand plaisir étoit de faire courir les brebis, & de les disperser en faisant de grands éclats de rire, mais sans jamais leur faire mal. Les Pasteurs mettoient souvent leurs chiens après, alors 11 s'enfuyoit comme un trait, & ne s■ la1660it jamais approcher de trop près. Une seule fois, 11 vint un matin à la porte d'une cabane d'ouvriers

qui faisoient des avirons, & qu'une grande abondance de neige tombée pendant la nuit retenoit; 11 se tint debout à la porte qu'il tenoit des deux mains, & regardoit les ouvriers en riant Un de ces gens glissa doucement pour tacher de le saisir par une jambe; plus il voyoit approcher, & plus son rire redoubloit, ensuite 11 6'échappa a jugé que cet homme pouvoit avoir trente ans; comme cette forêt d'une grande étendue, & communique à des bois immenses appartenant 1'Espagne, il y a à présumer que c'étoit quelque jeune enfant qui 6'y etoit perdu, & qui avoit trouvé les moyens d'y subsister avec d06 herbes."

Ge
le
On
est
a

Cette dernière explication est d'une grande naïveté, inspirée par la légende de l'anachorète velu, qui veut qu'à vivre en sauvage on finit par acquérir une toison de poils, légende dénuée, faut-il le dire, de tout fondement.

signalée
D'autres témoignages ont été rassemblés par Gomez-Tabanera (1978)
au siècle dernier, une "mujer salvaje" (femme sauvage) était
dans les montagnes de Cantabrie
Surnommée "la 068 de Andara"
(l'ourse d'Andara), elle se réfugiait dans des grottes, "ses bras
6■s jambes étaient velus, avec un pelage semblable à celui d'un oure".
Elle se nourrissait de lait, de châtaignes, de racines, de male
et
cru,
[1 est peut-être
Daniel Fabre (1969) dans son étude sur Jean-de-l'Oure
"Ame Gomez (née on
que dans 60n village
alentours de 1920,
aux
une
1926), habitant Lézignan (Aude), nous a
natal, Cuevas-Bajas
Kalaga)
(Province de
un jeune couple (les Palmarea) atait parti dane la
isolés dans
Ila vivaient
du bétail.
Sierra Morena pour garder
était absent, la jeune femme disparut.
Un jour comme le mari
cabane
pas longtemps les recherches pensant
Les villageois ne poursuivirent

Gauvages qui infestaient la
qu'elle avait été dévorée par les bêtes
famma ravint chez elle at
région. Mais quelque temps plus tard la
raconta son étonnante histoire.
"Blle avait été enlevée par un einge alors qu'elle lavait son linge
Il l'avait emmenée dane sa grotte et il l'avait violée.
à la rivière.
Pendant son absence, elle avait réussi à s'enfuir. Quelques mois plus
tard, elle donnait naissance à une fille que l'on baptisa Anica et qui
était plus connue 6046 le surnom de "la fille de l'orang-outang"
orang-outan)
I. B. plus exactement,
orang-outang)
hija del
avait hérité partiellemant du physique de son père: longe bras,
velu; son visage était celui du singe dans sa partie inférieure, celui
Cette fille eut d'ailleurs par
de sa mère dans sa partie supérieure.
la suite deux fils qui vivent encore dans la ville de Labisbal (Prov.
est absolument normal, mais l'autre est Bur-
de Gerona); le premier
nommé le fromage" à cause de sa laideur simiesque.
(la
Elle
corps
impo■-
pour
(une
roulotte,
BUT
(Duvic
viable:
est généralement tenue pour
homme x singe
L'hybriditation
n'ait pas vraiment exploré la possibilité
sible, bien que l'on
des raisons éthiques. Cependant, le cas de la maternité de Vichy
jeune fille qui vivait tenue captive par son père dans une
et qui donna naissance A un bébá
en compagnie d'un chimpanzé,
et pour le moins troublant
trueux mort-né) est bien documenté,
existait, serait non
tel hybride, s'il
1973) Toutefois, un
l'Homme et les Pongides (61nges
anatomiques entre
les différences
anthropoides) est telle, qu'on voit mal ce pourrait donner par exemple
un intermédiaire entre un pied de coureur du premier, et celui arbori-

de
Dans le cas
cole et préhensile (transformé en main) des autres..
Mme Palmares, avec les réserves d'usage (témoignage de deuxième main,
antérieur à la naissance de l'informatrice), l'hybride en question est
ses membres supérieurs sont longs, et "le bas de son visage" ast
velu,
vouloir dire qu'il a un menton fuyant,
simiesque:
qui peut
Que le
ét■
pare ait
visibles.
qualifi6
de lèvres
peut-être pas
faire illusion: c'est évidemment un mot
d'orang-outan ne
doit pas
d'un
passe-partout: aujourd'hui on parlerait
OU
d'un "homme-singe"
n'ont rien à voir avec
D'ailleurs, ses moeurs troglodytes
King-Kong
celles, arboricoles, du grand singe roux de Sumatra et Borneo.
ce
L'IDENTITE DE L'HOMME SAUVAGE ET VELU PYRENEEN ET IBERIQUE.
et
été
1' Hoame
les diverses hypothèses qui ont
Il est temps de ■■■■■■ en revue
d'expliquer la persistance du Kythe de
avancées pour tenter
Sauvage dans les Pyrénées et ailleurs.
Pour les
folkloristes qui ont
recueilli ces traditions (notamment
Daniel Fabre), l'Homme Sauvage est un archetype, une idée toute faite
à nous servir de repous-
et stéréotypée de l'esprit humain, destinée
faire, nous les "civilisés" une haute idée de
soir et à nous
Ainsi s'expliquent les stéréotypes,
Sauvage
mêmes en comparaison du
nous-

[PAGE BREAK]

DVDC
mina
les cliches, du Mythe. l'Homme Sauvage et Valu amateur de bon Vin at
de julles filles, que l'on retrouve depuis la plus haute Antiquita
(voir les Satyres de la mythologie grecque). Tout cela est parfaite-
aunt exact, mais un mythe doit aussi se nourrir de réalités, BOUG
peine de disparition: le mythe de l'Homma-chien, par exemple, a rapl-
dement décliné et disparu, faute de trouver des êtres réala an qui 11
puisse trouver matière a survivre A l'inverse, le mythe de l'Homme
Sauvage s'est incarna dans les Ginges anthropoidea (par exemple
108
gorilles, que l'on accusa d'enlever les Négresses pour copular
alles! - calomnie née du vieux Bythe, mais il n'en demeure pas
vrai que ces singee sont réels!)
Pour d'autres auteurb, tout s'expliquerait par l'oure: A prouva leB
fotos de l'ours, la légende de Jean-de-l'Ours, etc. Bn réalité, il ast
clair qu'il y a BU DU contraire substitution tardive de l'oure A
1'Homme Sauvage (at ancore dans l'est dee Pyrénées seulement):
est parfaitement démontré
par la ■OB
donné
de siplot
d'Arles-sur-Tach, co mot provenant de toute evidence du latin Gimla.
c'est-à-dire "singe". La concordance avec las chasses à l'Homme
vage d'Europa centrale a d'aillaura été notée.
cala
A 1'"oure"
Bau-
Une autre hypothese, formulée au milieu du siècle dernier A propos
du Basa Jaun, voudrait qu'il s'ag1660 d'un souvenir des Basques de
l'orang-outang (sic), comprendre le chimpanzé (Chaho 1847). Bn uffet,
on pensait alors que les Basques talent apparentée aux Guanches des
iles Canaries (on a prétendu qu'ils descendaient des Atlanteel),
et ils auraient donc pu connaitre la chimpanzé, encore qu'on no la
rencontre qu'au Sud du fleuve Senegal Outro
que personne no dofend
plus aujourd'hui cette hypothèse. la Baca Jaun no ressemble nullo ant
au chimpanzé: qu'il auffies de rappeler lea moeurs troglodytes (ot DoD
arboricoles), ou encore la chevelure, prêtées au premier.
do
Reste 1'bypotheue de travail qui a guide l'auteur tout au long
ses recherches, formulau en 1972 par P. Ormiares davant la Comm1661on
Archeologique de Narbonne, et developpée en 1974 dans son étude dacty-
lographiée de 9 pages jamais publiée, suivant laquelle des Neandertha-
liena auraient survécu jusqu'à une époque toute récente dans les Pyra-
nées 11 est juste de dire que cette hypothèse lui a été souffle por
Bernard Heuvelmane, mala ce dernier, A nutre connaissance, n'a J4219
falt &tat publique ant de cette hypothese Jusqu'à une date toute
récente (Hauvelmans 1986).
11 faut
Ormlerub a contra

alla
qui
94'11
On
dire cependant que la these de P
d'être assez superficielle, et antachée d'erreurs surprenantes. 41061,
parlant de la "sauvagesbe" de l'Ariage (une jeune fille ansauvages OD
Ariege au début du 19° siecle), 11 @crit qu'alla tait velue, ca qui
est faux (Lenotre 1979). Bt 11 6emble considérer le faux Victor do
1'Aveyron comme relevant de la survivance dua Méanderthaliens, co
est archi-faux. Plus loin, an revanche, 11 évoque un personnage
a connu, et qui selon lui pourrait constituer une pièce du dossier.
"Il s'agit d'un personnage considéré comme un crétin Gourd et Bust,
habargé par un hôpital de Bagnarea de Luchon entre 1920 at 1936
l'appelait Clamntou ou Clamanti at on le donnait COMMO Espagnol
d'origine. Son acte de décèn l'appella Clemente Alfonso, file da
Vicente at de Juano Calvera, de Benasque au Val d'Aran, décédé caliba-
taire le 23 Juillet 1936.
"Da taille
moyenne, trapu, la tête entre les épaules, brab longs,
Jambes courtes, un peu pliées et tordues, pas de front, chevau cha-
tain rougeatre, malu pou tailles,
court AUK grandee narines,
bouche énorme à la mâchoire tombante, ce le falealt paraitre goitraux,
tras grosses mains at plads tras larges, marche sur le pavo on tral-
nant les pieds.
"Best des sons, grognements at cris indiquant des sensations ou dee
bagoing, mais ne parla distinctemunt, ni un dialecte espagnol ni un
dialecte français. Il n'est
pas suet, ni sourd, car 11 réagit A GOD
nom, prononcé avec les intonations locales, par un regard et un 'aubl
interrogatif.
B'alm pas que les enfants tournent autour de lui
criant at a de violentes colares, BA1G est inoffanelf. Trau vorace,
mange n'importe quoi, avale sans difficulté des grenouilles ou
fruits entiers H
l'acartait radicalement
80
daG
du
P Ormiarea a beau affirmar que "rian na
type de Neandertal", 11 lui manque toutefoie l'attribut le plus 041-
dont proté aujourd'hui
A
Méanderthaliens reliques,
toison de poilal On pourrait donc penser que la pauvre Clementi n'est
PEX
bavoir la
CA
qu' un pauvre crétin microcéphale, s'il n'avait tant d'autres
risitiques néanderthaloïdes: 81 ce n'était pas un Neanderthalien,
est possible qu'il ait eu des gènes néanderthaliens...

Bref, et malgré toute la sympathie que l'on peut avoir pour le
pro-
faut dire que son étude était superficielle:
fesseur narbonnais, 11
ironie du sort, 11 arrivait à une conclusion sans doute juste, mais en
se basant sur des arguments fauxl
au préhistorien espagnol
revient
Il
d'avoir défendu A
(1978)
damment de P. Ormières.
Jose-Manuel Gomez-Tabanera
nouveau la thèse néanderthalienne,
En effet, cette hypothèse permet d'expliquer la totalité du
dans ses moindres détails:
indapen-
dossier
- L'Homme Sauvage et velu de la forêt d'Iraty: tout, chez lui, falt
de l'URSS: velu comp un
irrésistiblement songer aux Hommes Sauvages
la chiens (le pied
au point de distancer
ours, agile comme l'isard
montagnard des Néanderthaliens), etc.
voir
La osa de Andara: sa pilosité, son régime alimentaire, 606 moeurs
troglodytes, évoquent bien l'almasty du Caucase. On objectera qu'elle
semblent ignorer (ou
possédait des rudiments de "civilisation", que
plutôt avoir oublié) les Méanderthaliens reliques, mais en fait il y a
SACE mis autour dee
sur l'utilisation de
au Caucase des témoignages
etc (Mahuzier et
comme armes de jet,
reins, de batons, de pierres
atá
Mahuzier 1982). Les ustensiles de la osa d'Andara ont visiblement
de la vie communautaire et l'ab-
dérobés, et non fabriqués: la perte
neander-
la disparition des industries
Gence de langage ont entraîné
hybride
possible qu'elle n'ait été qu'une
thaliennes Mais 11 est
Neanderthalien x sapiens, ce qui nous renvoie au point suivant.
par la brièveté relative de
L'"ourse" du monastère de Cornellana,
l'avant-bras, le tronc cylindrique, la bouche largement fendue, le nez
aplati, les arcades sourcillières proeminentes, et même la posture de

rappellent
illustration)
repos (accroupi
un chameau":
"comme
Ksy-Gyik
Irrésistiblement ce qui a été rapporté par Khakhlov pour le
très
entourant la bouche,
s'ajoutent les plis
A cola
de Dzoungarie
plis naso-labiaux et oculo-
aussitôt les
qui évoquent
marques, et
étudié par Heuvelmane (voir reconstruc-
malaires du spácimen congelé
Et bien évidemment, elle était value: cela est manifeste
tions).
la sculpture, et implicite dans la tradition (sans quoi, qu'est-ce qui
aurait justifié son appellation d'osa?)
de Jean-de-l'Ours, le nom
de l'ours, la légende
attribué à des femmes Sauvages, etc.: les Hommes Sauvages typiquement
actuellement en Asie, sont
neanderthaliens décrits
souvent appelés
tibétain,
mi-dre ou Bi-teh en
en chino16,
ren-hsung
"Hommes-Ours"
lou-woun en birman, michka-tchélovek en russe, etc.
Pourquoi? Parce que bien des traits leur sont en effet communs:
un pied plantigrade,
d'une veritable fourrure,
un
moeurs troglodytes,
forêts montagneuse6,
- Les fêtes
corps couvert
habitat de
omnivore, etc.
des
Gur
d'osa
un
un
régime
et
Dans toutes les régions où l'on signale des créatures humanoïdes

faire de prétendus hybrides entre
velues, on a tot fait d'en
ou
sujet la
l'homme
jolies
fait
et le singe. Dans les Pyrénées, faute de singe, on a pris le substitut
le plus "plausible", à savoir l'ours: ainsi s'expliquent les histoires
d'hybridations Homme
pour rester
plutôt ours x femme,
x ours,
conforme au mythe de l'Homme Sauvage.
l'ours ravisseur de jeunes femmes, tel qu'on le
Derrière le thème de
a un autre aspect du
de Jean-de-l'Ours, 11 y
trouve dans la légende
satyre amateur de
probleme c'est bien sûr le vieux mythe du
tilles, qui trouve peut-être sa source dans l'équation que l'on
populairement entre virilité et pilosité; en conséquence, on attribue
totalement
être humanoide et
une agressivité sexuelle débridée à un
chanson de Brassens Gare AL
couvert de poils (voir à ce
avec humour cette croyance). Mais 11 pourrait
Gorille! qui illustre
A l'hybridation Néanderthalien x Homme
s'agir en plus d'une allusion
anthro-
terme inadequat util166 par des
"Hybridation" est un
moderne
l'appartenance
majoritairement de
convaincus
pologues pourtant
Neanderthaliens à notre espèce (Homo sapiens),
quence H. S. neanderthalensis, par opposition à l'Homme moderne H.
de "mét166age" qu'il conviendrait de
en l'occurrence, c'est
Sapiens:
des spécialistes utiliser des cri-
Il est stupéfiant de voir
parler
l'on traite de la Zoologie ou de l'an-
teres différents suivant que
scientifiquement indéfendable, l'Homme
thropologie, ce qui est

Notons que selon Jean-Louis Heim (1987),
lui-même un animal
thaliens et Hommes modernes représentent deux espèces distinctes
nommés en
et
des
conso-
6.
@tant
Neander-

[PAGE BREAK]

On a semble-t-il des preuves d'une telle hybridation (ou métissage
si l'on ne retient pas la
spécificité) avec les restes de Djebel
Qafzeh en Palestine: ils présentent
intermédiaires
tous les types
entre Néanderthaliens et Hommes modernes; cette hétérogénéité permet d'écarter l'hypothèse avancée par certains qu'il s'agirait de Néanderthaliens mutant en sapiens (au surplus réfutée récemment par les datations obtenues par Valladas). Chose intéressante, la Bible fait allusion à plusieurs reprises aux Seïrim. littéralement "les Velus", généralement traduit par "bouca", et Dieu met en garde les Hébreux contre le fait de s'accoupler avec ces Velus:
"Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux bouce (sic), avec lesquels ils se prostituent. Ce sera une loi perpétuelle pour eux et pour leurs descendants." (Lévitique, XVII, 7).
des
est
L'incongruité de cette traduction apparait aussi par exemple. dans
les prophéties d'Beale (XIII, 21 et XXXIV, 14) où il est question
animaux du désert: chacals, autruches... et "bouca", co qui
absurde pour ces derniere.
dans
mámoire
da
peut-
Bref, il est très probable que dans les Pyrénées comme en Palestine,
les Neanderthaliens et les Hommes de notre type se sont croisés,
tous les sens du terme, ce qui a laissé des traces dans la
humaine, notamment dans la mythologie, sacrée ou profane. Le cas
Hme Palmares, engr■ssée par un prétendu orang-outan, constitue
être le cas le plus récent: la pilosité, la longueur des membres supérieure, et sans doute l'absence de saillie mentonnière, sans parlar de la robustesse (la vigueur hybride) du rejeton, et les moaure troglodytes du père vont dans ce sana, et rappellent encore une fois un
bien documenté au Caucase, celui de Zana, une famalla Gauvage et velua
A qui un villageois fit un enfant. Il serait du plus grand intérêt
retrouver et d'étudier les restes oseaux...
cas

de
- Clémenti, le crétin de Bagnères de Luchon, est atteint de microcéphalie (pas de front), d'acromegalia (hypertrophie des mains et des pieds), d'hyperthyroïdie (le goitre), et en fait d'une telle quantité d'anomalies que c'est un monetro parmi les monstres: 11 est bien plus simple de supposer qu'il possédait quantité de gènes néanderthaliens, et donc qu'il ressemblait à un alpanty non valu cependant: trapu, tête entre les épaules, bras longa, jambes courtes, "plibee et tordues" (voir la forte courbure fémorale des Neanderthaliens), front fuyant, nez court aux grandes narines, bouche énorme à la mâchoire tombante, grosses maine, piede larges, etc, etc. Quant au goître, c'est peut-être en fait le eac vocal que l'on signale chez les Hommes asiatiques, qui amplifie leurs crie comme chez les gibbons.
Sauvages
d'en
- le folklore sur la Basa Jaun: le "portrait-robot" qu'a tenté faire Duny-Pétré (1960) fait irrésistiblement penser aux Méandertha-liens attardés de l'URSS: troglodyte, nocturne, vivant dans des forêts montagneuses, velu, possédant une longue chevelure, ressemblant A l'ours, poussant des cris puissante, Be nourrissant de quantité da choses, y compris en commettant des larcins dans les cabanes de bergers, etc, etc: la base du conte populaire est remarquablement 680 blable à quantité de récita recueillie au Caucasa notamment (dang ce première main, circonstanci6s, de
cas, des témoignages de
rencontres
avec des Hommes Sauvages et value).
Notons que le penchant pour le lait at le fromage de l'Homme Sauvage s'explique peut-être par un manque de vitamine D. Il est connu que la pathologie des Méanderthaliens, d'après leurs ossements, montre 600-vent de l'arthrose ot du rachitisme, ce dernier do à une carence en vitamine D, que l'on trouve an abondance dans le lait. Pas66 tement maternel, les Méanderthaliene pouvaient en trouver dane poisson en petite quantité, mais ils ignoraient le harpon. On a 648-géré qu'en plus d'un faible apport, il pourrait y avoir eu une vaise métabolisation de la vitamine
cause d'un faible ensoleillement dans les
claire; et si tout simplemant cela
troglodytes et nocturnes?
D par
l'allai-
le
A
manque d'ultra-violet,
brumes de l'époque gla-
était en relation avec des moeurs
Ajoutons que le non d'Homme de Bouc donné au Basa Jaun, évoque la pilosité (velu commem un bouc), le pied montagnard (un vrai "pied de chevre"), ot Gane doute au661 l'odeur fétide (11 doit "puer le bauc"!), toutes choses signalées chez les Hommes Sauvages asiatiques.
Notons aussi que le Diable des Chrétiens étant figuré avec des carac tères de bouc (entre autre le pied), a dû donner base au nom d'iretgge

utilisé en Ariège.
une altération manifeste du mythe dans
Soit dit en passant, il y
1' Bet des Pyrénées, ou l'ours, l'hérétique (Maure? Catbare?), voire le
Diable ont visiblement été sur imposés: cela pourrait signifier une
10
chaine
sont des
on
autre
deux
una
cuisse,
La
la
disparition plus ancienne des Méanderthaliens dans cette partie de
A Arles-sur-Tech, les simlots sont affublée de dente fourch
et autres détails fantasmagoriques. De fait, les témoignages les
plu
recents et les indices matériels les plus probants proviennent tous du
Paya Basque ou de l'Espagne. Si les Basques ont pu, par l'isolament de
langue unique (qui a'écarte de toutes laa
leurs vallées, garder une
langues indo-européennes), et un patrimoine génétique non moins unique
pourcentage de groupes Ganguine Rhesus négatif)
(un très haut
Cro-Magnons presque pure -
alors fortiori
pense que ce
1'Homme Sauvage Neanderthalian a pu Ge maintenir fort longtempa dans
les montagnes, en fait jusqu'à la déforestation au 17-18° siecles...
d'ailleurs attestée
tardive aut
par un
Cette survivance
verser au dossier: les curieuses gravures de la
élément qu'il faut
grotto d'Isturitz (Pyrénées Atlantiques), datant d'une quinzaine da
milliers d'années. Il s'agit d'abord d'un os plat gravé sur ses
faces, que J. A. Mauduit décrit ainsi dana 40'000 ans d'Art Moderne:
braceleta, tend lea
orná de
bras vera
"UA homma nu allongé,
femme étendue devant lui. La femme est forte et value; sur sa
une flacha A
barbelures, symbole de
triple rang de
Ga conquête.
gravure qui se trouve sur l'autre face n'est pas sans rapport avec
précédente: alle figure un bison Ale prot & s'accoupler avec
femelle dont on distingue l'arrière-train et la queue dressée, le le

porte également sur l'épaule dea flachee barbaldas."
Selon Heuvelmans (Heuvelmana at Porchnev 1974), 11 a'agirait
tableau de
bracelets
chasse: las
na caraient
at colliere
et les flaches des marques de chasse (ce qui se traduirait
liens,
"abattu un couple de bisons et un couple de valus"). Com 11 le
remarquer, les représentations humaines dans l'art préhistorique
extrêmement stylisées (Gane doute à cause d'une pour auperetitieuse
que l'on puisse se livrar A de la Eagle sur son effigie); 101 par
contre, 6'11 s'agit bien d'Hommes Sauvages que nos ancêtres devaient
considerer comme des bates, rien n'interdisait de représenter fidèle-
ment leurs traits: Heuvelmane note "lo front extrêmement fuyant, la
cou bref, la nuque puissante, le monton effacé at surtout le nez
curieusement retroused", bref, tous les caractères des Neandertha-
liens. Mous y ajouterons le tronc quasi-cylindrique de la femelle,
606 Geina longe et pendante. Botone que calon André Laroi-Gourban, 11
ne s'agit pas d'un couple, mais de deux femelles, ca qui d'ailleurs
n'enlève rien à la démonstration précédente.
que
une
d'un
de
par
fait
sont
at
gravure
C'est A une semblable conclusion que ne l'étude d'une
rupestre de la ma grotte d'leturitz, comme l'écrit Heuvelmans:
"Son système pileux est représenté avec le plus grand soin: la face
encadrée de polla, qu'on distingua juaqua sur l'arrière du cou,
chevelure plus longue, et oi je ne craignais de solliciter les faits
- les sourcile pau fournis, voire las petita poils follets des joues.
Le nez en trompette est en tout cas indéniable."
une possible
vole de
recherche, concernant
les
Ajoutons entin
Cagots, un peuple de parlas du Sud-Ouest de la France au Moyen-Age,
victimes de quantités d'interdits: obligation de se marier untre BUX.
de porter un signe distinctif (une patte d'ole cousue sur le vêtement:
Hitler n'a décidément rien inventé), d'entrer à l'Eglise par une porte
On a dit
spe lale, etc, etc.
des
que c'étaient des lépreux la perte
a la

dolyts donnant
main l'aspect
d'oie, comme l'a
de patte
fait
remarquer três subtilement Heuvelmans in litt.), des descendants de
Goth, chien de Goth?), etc.
tras
Tout cela est
Guth (cagot = can16
controversê. Certain auraient présenté des caracteres distinctite:
l'oreille, goitre, etc.
attardés: en
une
absence de lobe de
qui rappellent A nouveau
leb Neanderthallen
leur
tout cas,
endogamie force
effet d'augmenter la fréquence d'apparition de genes
aurait eu pour
neanderthaliens s'il s'en était trouvé parmi eux (ce qui nous renvole
au problème de l'hybridation>
d'oie aut peut-être même
La patte
allusion au pied large, aux ortelle en éventail (en palmet) de Nean-
derthaltens La legende de fees arlegeoises (encaladas) vivant dang
det grottes et dont la trace de pas ■■66■mble à A un pied paint de
Canard Uuisten 1962) pourrait bien avoir la mému origine, plus preci-
bezult
fondée sur
etre
l'observation de
neandertha-
traces de pas
liennes dans des grottes de la région, comme A Toirano en Italie.
11

[PAGE BREAK]

En définitive, la thèse de la survivance récente de Néanderthaliens permet de rendre compte de toutes les données du dossier. On objectera que tout cela est très hypothétique, bien que la cohérence des données rassemblées ici est frappante. Bien sûr, la preuve par neuf serait la découverte de restes neanderthaliens très récente (postérieure A la date de 35'000 ans attribuée à leur extinction) dans la région qui nous intéresse: or, cela vient d'être le cas récemment. On a en effet exhumé à Boquete de Zafarraya en Espagne une mandibule néandertha-lienne dans un niveau date de Wurm III tardif, soit moins de 30'000 (Hublin 1989). Il est A souhaiter que des recherches systématiques soient entreprises, qui permettent d'en découvrir des restes encore

plus récents.

ANG

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier vivement, pour les documents qu'ils ont fournis ou leurs consells: Pierre Duny-Pétré (Saint-Jean-Pied-de-Port), Jose-Manuel Gomez-Tabanera (Université d'Oviedo), Benoit Grison (Sainte-Adresse), Bernard Heuvelman6 (Le Vésinet), Marie-Jeanne Koffmann (Moscou), madame veuve Paul Ormières (Narbonne); Myra Shackley versité de Leicester); ainsi que Dimitri Bayanov (Musée Darwin de Moscou) pour m'avoir encouragé à rédiger cette étude.

REFERENCES CITEES

(Uni-

Pour ne pas alourdir une étude déjà assez dense, ne sont citées ici que des références non mentionnées par Heuvelmans et Parchnev (1974). On se reportera à leur livre pour une bibliographie plus complète Gur la survivance des Néanderthaliens.

ANONYNE

[AD] 1988 Limits to a Neanderthal Nose. New Scientist, Vol. 1180 16151: 33 (June 02)

BERNHEIMER, Richard

1952 Wild Men in the Middle Ages Cambridge, Harvard University Press.

BLANC, Dominique

1979 Récits et Contes Populaires de Catalogne. Paris, Gallimard,

CERQUAND, J. F.

HEUVELMANS, Barnard, et Boris PORCH EV

1974 L'Homme de Méanderthal est Toujours Vivant. Paris, Plon,

HEIN, Jean-Louis

1987 Les Hommes de Méandertal: un Nouvel E66a1 d'Interprétation Phylogénique. Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, sér. générale, Vol. 4(4), Juillet-AoQt: 305-323.

HUBLIN, Jean-Jacques

1989 La Dernier Méandertalian. Pour la Science, n°138: 12-13.

JOISTEN, Charles

1962 Les Btres Fantastiques dans le Folklore de l'Ariège. Via Domitia, Toulouse, Vol. 9: 15-82.

KOPFNA, Maria-Jaanna

1984 Brief Ecological Description of the Caucasus Relic Hominoid (Almasti) Based of Oral Reports by Local Inhabitanta and on Field Investigations. In Vladimir MARKOTIC and Grover S. KRANTZ: The Sasquatch and Other Unknown Hominoide, Calgary, Western Publishers: 76-85.

LENOTRB, G.

1979 La Sauvagesse des Pyrénées. Historia, ■°393: 81-85.

LEROY, Julian David

1776 Mémoire sur les Travaux qui ont Rapport à l'Exploitation de la Nature dans les Pyrénnées. London: 8-9.

LEVEQUE, François, at Bernard VANDERMERSCH

1981 Le Héandertalian de Saint-Césaire. La Recherche, Vol. 12 [119]: 242-244.

MAFFRE, J

1939 L'Homme Sauvage et le Lait. Folklore, Carcassonne, n°12:

31-34.
MAHUZIER, Katia, et Alain MAHUZIER
1982 Les Nahuzier ay Caucase. Paris, Presses de la Cité: 79-106.
MUSGRAVE, Jonathan H.
1971 How Dextrous was Neanderthal Man? Nature. Vol. 2331 538-541
(October 22).
ORMIERES, Paul
1972 Communication]. Bulletin de la Commission Archéologique de
Harbonne, Vol. 34: 36.
ORMIERES, Paul
1974 Les Méandertalians dans les Pyrénées. Etude non publiée, Har
bonne, Octobre: 1-9.
PINIES, Jean-Pierre
1978 Récits et Contes Populaires des Pyrénées. Paris, Gallimard,
Vol. 1: 110-119.
RENSBERGER, Boyce
1981 Facing the Past. Science 81, Vol. 2(8): 40-51 (October).
SEBILLOT, Paul
[AD] 1904-1907 Le Folklore de France. Paris, B. Guilmoto.
SHACKLEY, Myra
Vol. 1: 133-138, 146
[AD] 1875-1882 Légendes et Récits Populaires du Pays Basque.
Paris, L.
Ribaud: 10, 70.
CHAHO, Augustin
1847 Histoiro Primitive des Euskarlens-Basques.
Bayonne, chaz Mme
1982 The Case for Meanderthal Survival: Fact, Fiction or Faction?
Antiquity, Vol. 54 (n°216): 31-41.
Bonzom libraire: XL-XLIV.
DUNY-PETRE, Pierre
DUVIC,
1960 Basa Jauna, le Seigneur Sauvage. dans les Legendes Basques.
Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne
n°92-94 87-105, 120-159, 177-222.
Patrice
Pour la Science, n°28: 92-105
12
1973 Monstres et Monstruosites. Paris, Albin Michel: 9-29
FABRE, Daniel
[AD] 1968-1969 Recherches sur Jean-de-l'Ours, Conte Populaire.
Carcassonne. Vol.2113-4): 2-41, et Vol 221 21: 2-36
GOMEZ TABANERA, Jose-Manuel
Folklore,
1978 La Conseja del Hombre Salvaje en la Tradicion Popular de la
Peninsula Iberica, in Homenaje a Julio Caro Baroja, Madrid.
Centro do Investigaciones Sociologicas: 471-509.
HEUVELMANS, Bernard
1980 Les Betes Humaines d'Afrique. Paris, Plon.
HEUVELMANS, Bernard
1986 Annotated Checklist of Apparently Unknown Animals with which
Cryptozoology is Concerned. Cryptozoology, Vol.5: 1-26.

TRINKAUS, E.
1981 Neanderthal Limb Proportions and Cold Adaptation. In STRINGER,
C. B. Aspects of Human Evolution. Vol. 21, London, Taylor and
Francis Ltd: 187-224.
TRINKAUS, Erik, at Villiam HOVELLS
1980 Les Hommes de Neanderthal.
(Février)
VALLADAS, H., J. L. REYSS, J.L. JOROM, G. VALLADAS, O. BAR-YOSEF and B.
VANDERNEERSCH
1988 Thermoluminescence Dating of Mousterian "Proto-Cro-Magnon"
Remains from Israel and the Origin of Modern Man. Nature.
Vol.331: 614-616.
WEBSTER, Wentworth
1879 Basque Legends. London, Griffith and Farran: 47-63.
13

[PAGE BREAK]

14
Attitude de sommeil du Kay-gyik (d'après KHAKHLOV).
Figure tirée du livre de B. HEUVELMANS et B. PORCHNEV:
L'Homme de Néanderthal est toujours vivant, p. 53.
A
Les deux faces de l'os gravé magdalénien d'Isturiz, montrant
d'un côté un couple de bisons et de l'autre un couple de
"velus" (d'après DE SAINT-PIERRE).
Figure tiree du livre de B. HEUVELMANS et B. PORCHNEV: L'Homme de Neanderthal est toujours vivant, p. 430.
Representation réaliste, dans la grotte
d'Isturitz (Basses-Pyrenees), de ce qui
semble être un Neanderthalien
(d'aprey MAUDUIT, 1954).
Figure tirée du livre de B. HEUVELMANS et
B. PORCHNEV: L'Homme de Neanderthal est
toujours vivant, p. 429.
Sculpture de la dénommée "Ourse de Cornellana
(Asturies, Espagne).
Photo: J.M. GOMEZ-TABANERA
Reconstitution, par Alika Lindbergh, de la tête de l'Homme
pongoide à l'état vivant, vue de face et de profil.
Illustration tirée du livre de B. HEUVELMANS et de B. PORCHNEV:
L'Homme de Neanderthal est toujours vivant, planche 47.
15